

La working-girl (*Laurent Sintès, 13 février 2007*)

Physiquement, elle est pas mal
Et même plutôt bien roulée.
Elle est blonde comme un 'céréale
Mais y'a pas de quoi croustiller.

Un gant d'acier, une main de fer,
Un seul objectif : le business.
Les jeux de dupe, c'est son affaire,
Quitte à faire tortiller ses fesses.

Elle règne sur son petit monde
Pour qui elle a tout sacrifié.
Jeune dans sa tête et furibonde,
Et bien entendu divorcée.

La working-girl... (X 3)

L'intelligence émotionnelle,
Elle n'a pas ça dans sa boutique,
Car dans son vrai créneau à elle,
Elle fait des recherches hystériques.

Quitte à l'avoir à la maison,
Mieux vaut encore coucher dehors.
Disons qu'elle a toujours raison,
Et encore plus quand elle a tort.

Elle a vraiment les fils qui s'touchent,
Il faudrait lui changer les piles,
La faire soigner à coups de babouches,
Elle est dangereuse et versatile.

La working-girl... (X 3)

Bien sûr, c'est pas une terroriste.
Faut tout d'même pas exagérer.
Si c'était l'cas, ce s'rait moins triste
On pourrait peut-être négocier.

Mais méfiez de la veuve noire
Qui vous injecte son poison.
Après le charme, il est trop tard :
Le vent a sculpté l'illusion.

Et surtout, restez vigilants !
Malheur à celui qui la touche
Car le patron, le tout puissant,
C'est avec elle qu'il découche...

La working-girl... (X 3)

Les autres ne l'intéressent pas
Sauf si elle peut en profiter,
Mais le plus triste dans tout cela :
Elle est persuadée d'être aimée.

En fait cette belle intrépide
Est malheureuse, mal dans sa peau.
Chaque jour qui vient creuser ses rides
Efface ses rêves de berceau.

A faire supporter ses humeurs,
Trop angoissée, quoi qu'elle en dise,
La working-girl creuse son malheur,
Pedant ses séances d'analyse...

La working-girl...(X 7)

Dix neuf heure trente, un soir d'automne,
Une vibration, son téléphone,
Silence glacial, visage figé,
On dirait bien qu'elle va pleurer...

La working-girl... (X 3)